

La recherche en contrôle de gestion bancaire : une analyse des méthodologies de recherche mobilisées.

The bank management control research: an analysis of the research methodologies used.

BRIACHE Mohamed

Doctorant

Ecole nationale de commerce et de gestion

Université Ibn Tofaïl - Kénitra

Laboratoire de recherche en sciences de gestion des organisations

mohamed.briache@uit.ac.ma

NAFZAOUI Mohamed Achraf

Enseignant chercheur HDR

Ecole nationale de commerce et de gestion

Université Ibn Tofaïl - Kénitra

Laboratoire de recherche en sciences de gestion des organisations

achraf.nafzaoui@encgk.ma

Date de soumission : 15/01/2021

Date d'acceptation : 23/02/2021

Pour citer cet article :

BRIACHE M. & NAFZAOUI M. A. (2021) «La recherche en contrôle de gestion bancaire : une analyse des méthodologies de recherche mobilisées», Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 2 : Numéro 2» pp : 98 – 120.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Les recherches en contrôle de gestion, depuis les années soixante-dix, se caractérisent par une ouverture marquée sur plusieurs domaines : entreprises, administration publique, secteur bancaire, associations, etc. Ainsi, et face à une diversité des méthodologies de recherche utilisées en contrôle de gestion, on s'interroge sur la méthodologie de recherche la plus appropriée aux recherches en contrôle de gestion, notamment dans le secteur bancaire. Dans cet article, nous avons essayé de faire ressortir les méthodologies de recherche mobilisées dans les travaux de recherche en contrôle de gestion bancaire, et en révéler s'il y a des liens de corrélation/écart avec les grandes thématiques de recherche. A partir de l'analyse d'un échantillon de Cent Vingt-six (126) articles scientifiques, nous avons identifié la prééminence des études de cas et les enquêtes dans les travaux de recherche en contrôle de gestion bancaire, marquant une forte corrélation avec des thématiques de recherche relevant des instruments et organisation du système de contrôle de gestion bancaire. De même, de nouvelles méthodologies comme la recherche-action et la recherche –intervention, semblent-elles susciter l'intérêt des auteurs dont les travaux portent essentiellement sur des questions du système de contrôle de gestion bancaire et sa relation avec le processus de prise de décision.

Mots clés : Contrôle de gestion ; Banque ; Méthodologie de recherche ; Thématique de recherche ; Epistémologie.

Abstract

Researches in management control, since the seventies, are characterized by an opening marked on several domains: firms, public administration, banking sector, associations, etc. So, and faced with a diversity of research methodologies used in management control, we wonder about the most methodology of research appropriate to researches in management control, notably in banking sector. In this article, we tried to highlight research methodologies mobilized in research works in banking management control, and to reveal it if there are links of correlation / distance with major research themes. From the analysis of a sample of Hundred and twenty-six (126) scientific articles, we had identified the prominence of case studies and investigations in research works in banking management control, marking a strong correlation with research themes raising instruments and organization of the system of banking management control. Also, new methodologies such as action-research and intervention-research seem to arouse the interest of authors whose work mainly focuses on questions of the banking management control system and its relationship with decision making process.

Keywords: Management control; Bank; research methodology; Research theme; Epistemology.

Introduction

Le contrôle de gestion, depuis son apparition au début du XXème siècle dans la grande industrie, s'est fortement évolué pour couvrir un domaine plus large (secteur non marchand, secteur bancaire, secteur associatif, etc.) et moins facilement modélisable que de viser des gains de productivité dans des unités de production. Il s'agit aujourd'hui de mobiliser, inciter, mettre sous tension l'ensemble des capacités physiques et intellectuelle des ressources humaines de l'entreprise.

Répondre à la question de la recherche en contrôle de gestion, à l'instar des autres domaines des sciences de gestion, est essentielle pour plusieurs raisons, notamment dans la mesure où elle engage la question, sur laquelle porte essentiellement ce papier, de la pertinence des méthodologies de recherche mobilisées.

En effet, le secteur bancaire, considéré comme un vivier non négligeable pour les recherches en contrôle de gestion, représente des caractères spécifiques rendant la gestion d'une banque différente de toutes les entreprises. Ainsi l'activité bancaire soumet-elle le contrôle de gestion à une adaptabilité inéluctable, pour pouvoir répondre à cette spécificité de l'activité. Il en est de même pour les recherches en contrôle de gestion bancaire, qui doivent désormais, face à une diversité marquée des méthodologies de recherche mobilisées, rendre compte de cette spécificité pour apporter des solutions concrètes aux dirigeants bancaires.

Le but de cet article est de ressortir les méthodologies de recherche appropriées aux travaux de recherche en contrôle de gestion dans le secteur bancaire. Cela nous conduit à formuler la problématique de recherche suivante : **Quelle méthodologie de recherche à opter pour la recherche en contrôle de gestion dans le secteur bancaire ?** Pour mener à bien notre raisonnement, nous avons jugé opportun de faire découler de cette problématique deux sous-questions :

- ✚ Quelles sont les thématiques abordées dans les recherches en contrôle de gestion dans le secteur bancaire ?
- ✚ Y a-t-il une corrélation/écart entre les thématiques abordées et les méthodologies de recherche mobilisées ?

Cet article sera scindé en deux parties. La première partie consiste à présenter une esquisse de la revue de littérature, révélant la particularité des recherches en contrôle de gestion bancaire, ainsi que les paradigmes épistémologiques et méthodologiques dans la discipline. La deuxième partie portera sur l'approche méthodologique et aux analyses et discussions des résultats.

1. Fondements théoriques

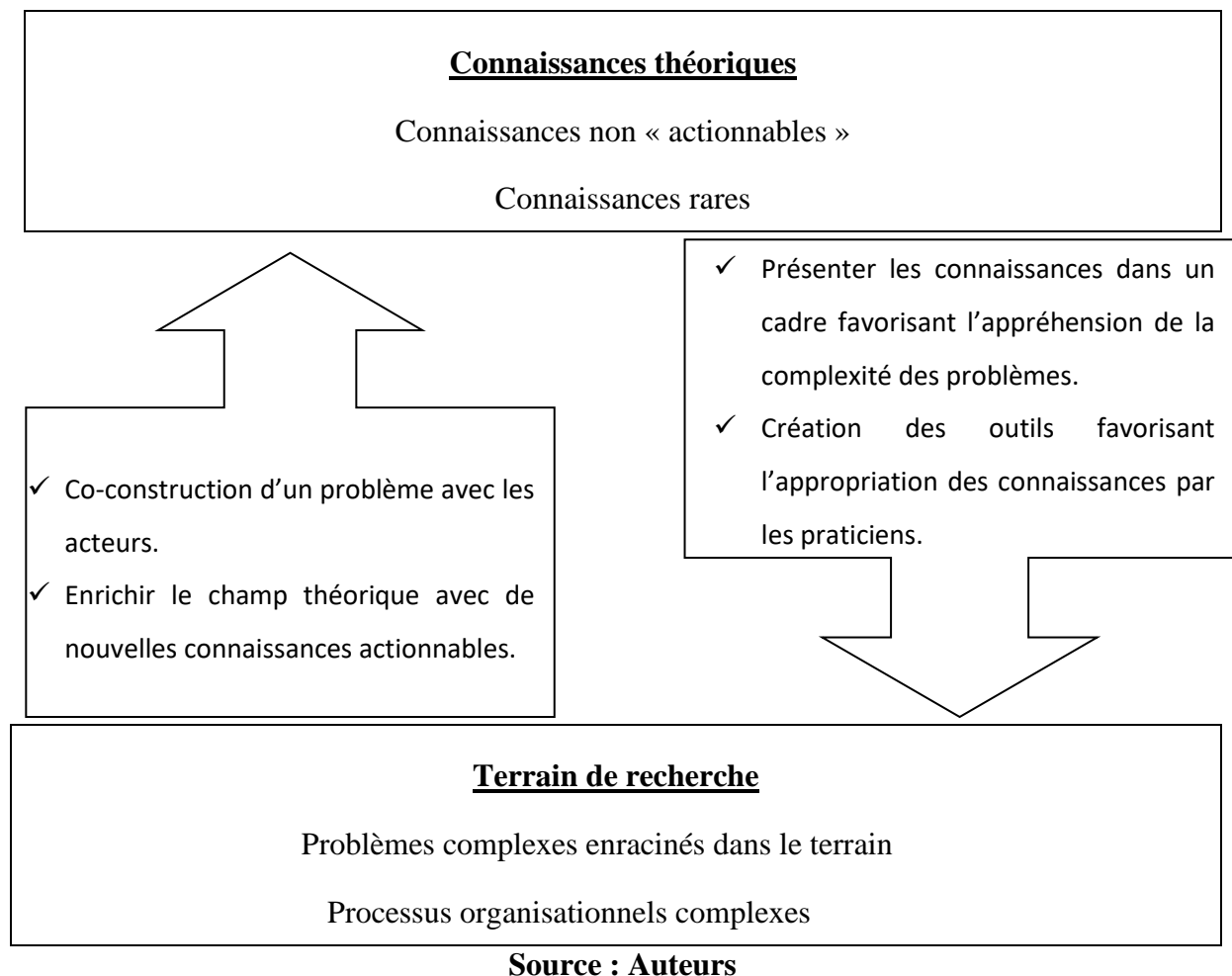
1.1. Particularités de la recherche en contrôle de gestion dans le secteur bancaire

Depuis quelques années, nous assistons à l'émergence d'un débat sur les modalités qui font qu'une recherche en sciences de gestion permette à la fois d'être porteuse de solutions aux entreprises et source créatrice de nouvelles connaissances scientifiques. En effet, les recherches en sciences de gestion sont devenues davantage orientées vers l'appréhension et la modélisation de divers phénomènes dans des organisations complexes, s'assignant un double objectif de produire de la connaissance scientifique validée et utile pour les dirigeants des entreprises, et empruntant, le plus souvent, une posture épistémologique constructiviste.

De cela découle la nécessité d'une ingénierie de la recherche en sciences de gestion, en vertu de laquelle le chercheur produit de la connaissance, assure sa mise en place dans l'entreprise et évalue ses apports pour les acteurs, procurant ainsi au chercheur un nouveau statut de « chercheur-ingénieur ».

Les travaux de recherche en sciences de gestion ont trait, généralement, de porter sur des problèmes complexes enracinés dans le terrain, et qui sont le plus souvent imperceptibles par les dirigeants des entreprises. De plus ces travaux de recherche touchent à des processus organisationnels complexes de par leurs caractères, notamment, stratégique. Ces processus organisationnels sont aussi marqués par une multitude des acteurs impliqués, avec des objectifs et intérêts parfois contradictoires. Sous cet angle, le chercheur en sciences de gestion, et en contrôle de gestion plus particulièrement, est amené à résoudre des problèmes complexes qui doivent préalablement faire l'objet d'une modélisation et Co-construction avec les acteurs du terrain de recherche.

Figure N°1 : Processus de recherche en contrôle de gestion



Les chercheurs en contrôle de gestion dénoncent également des connaissances théoriques de la discipline peu adaptées aux réalités des organisations et à la complexité de ses processus. Ces Connaissances ne sont, d'après Argyris (1995), pas directement « actionnables » par les entreprises pour répondre à leurs problèmes de gestion. L'auteur remarque que « Si ces recherches sont susceptibles de procurer des conseils, elles ne fournissent pas pour autant un savoir actionnable qui permettrait de surmonter et modifier les routines défensives ». En outre, on reproche à ces connaissances théoriques d'être rares lorsqu'il s'agit des phénomènes récents qui ne faisaient pas l'objet d'études préalables. Ainsi, compte tenu du caractère dynamique des pratiques des entreprises qui fait générer, constamment, de nouvelles problématiques, les recherches se font le plus souvent dans le cadre d'exploration, conduisant à de nouvelles connaissances.

Le secteur bancaire, considéré comme un vivier non négligeable pour les recherches en sciences de gestion, et le contrôle de gestion plus particulièrement, représente des caractères spécifiques rendant la gestion d'une banque différente de toutes les entreprises. En effet, elle est multiproductrice de prestations de services et offre à sa clientèle une large gamme de nature très différente d'un produit à l'autre. De même, l'activité bancaire s'exerce au sein d'une structure complexe, s'appuie sur des processus d'une complexité marquée et gère à réseau un nombre important de points de vente répartis sur le territoire national et étranger.

A la lumière de ces constats, l'activité bancaire qui recouvre différents points de vente, métiers, produits, clients, etc. soumet le contrôle de gestion à une adaptabilité indispensable, pour pouvoir répondre à cette diversité. Ainsi en est-il de même pour les recherches en contrôle de gestion bancaire, qui doivent désormais rendre compte de cette diversité pour apporter des solutions concrètes aux dirigeants bancaires.

1.2. Les paradigmes épistémologiques en contrôle de gestion bancaire

Le contrôle de gestion, faisant partie des sciences de gestion, comme d'autres « nouvelles sciences » qui ont émergé au XX^{ème} siècle, rencontre des contraintes à déterminer les principes qui rend leurs apports légitimes et fondés en tant que sciences. En effet, ces sciences encore jeunes sont soumises à plusieurs questionnements : adopter une posture épistémologique positiviste et une quantification objective, théoriser, interpréter, etc. Ceci crée une grande confusion tant pour les managers et décideurs que les chercheurs.

« L'épistémologie est l'étude de la constitution des connaissances valables. » (Piaget, 1967). Il s'agit d'un domaine de la philosophie portant essentiellement sur les questions suivantes : qu'est-ce qu'une connaissance ? Comment est-elle élaborée ? Quelle est sa validité ? ». De ce fait, tout chercheur ne doit pas se limiter à réfléchir uniquement à la validité et pertinence du processus de création de la connaissance, appelé communément méthodologie. En revanche, il lui est indispensable de s'interroger sur la nature même de la connaissance, les hypothèses de recherche sur lesquelles reposera la connaissance générée et les principes qui légitime et fonde la valeur de la connaissance.

En outre, Piaget (1967) considère la méthodologie comme aspect de l'épistémologie, mais distinct, en même temps, de celle-ci. Sauf qu'on remarque que la distinction entre les deux notions constitue une source de confusion importante dans les débats méthodologiques.

Girin (1981) montre qu'on peut attribuer à une situation complexe plusieurs représentations différentes, mais cohérentes, en fonction du paradigme scientifique retenu. « *Un paradigme désigne une constellation de croyances, valeurs, techniques, etc. partagées par une communauté donnée* » (Kuhn, 1962). Ainsi, tout chercheur en sciences de gestion doit accepter qu'il puisse faire représenter le phénomène qu'il traite sous divers formes, en fonction du paradigme dans lequel il inscrit son projet de création de la connaissance.

Ainsi un paradigme épistémologique représente un système regroupant l'ensemble des hypothèses relatives à ce qu'est la connaissance, comment ce constitue la connaissance et ce qui est connaissable (Gavard-Perret, et al., 2008). En sciences de gestion, deux grandes familles de paradigmes épistémologiques sont les plus connus : le paradigme épistémologique positiviste et le paradigme épistémologique constructiviste.

Le paradigme épistémologique positiviste repose sur des principes forts, qui présupposent l'existence d'un réel indépendant vis-à-vis du chercheur, d'une part, et, d'autre part vis-à-vis de l'intérêt qu'il peut en porter (Rochette & Houllier-Guibert, 2018). Le courant positiviste prône l'hypothèse, dite d'épistémologie objectiviste dualiste, qui stipule que, puisque l'observateur-chercheur et l'objet étudié sont clairement des entités séparées, le chercheur doit se placer en extériorité vis-à-vis le phénomène étudié, en faisant preuve de neutralité, d'indépendance et objectivité.

Outre les hypothèses sur lesquelles repose le paradigme épistémologique positiviste, ce dernier préconise deux principes méthodologiques. Le premier consiste en principe de décomposition analytique du problème et sa réduction à sa plus simple expression, pour mieux résoudre ses difficultés. Ce principe, dit principe cartésien de division analytique, suppose que le réel connaissable soit décomposable en parties.

Le second principe, dit principe de raison suffisante, est fortement privilégié et adapté à l'hypothèse de causalité, selon laquelle « rien n'arrive jamais sans qu'il y ait une cause ou du moins une raison déterminante » (Leibniz, 1710).

Le paradigme épistémologique constructiviste repose, quant à lui, sur l'hypothèse de non-séparabilité entre l'observateur-chercheur et le phénomène observé (Gavard-Perret, et al., 2008). De même, trois principes de base constituent le noyau autour duquel s'articule le paradigme constructiviste : le rejet du présupposé ontologique, la Co-construction des problèmes avec les acteurs, la construction d'artefacts comme projet de recherche.

La négation de l'hypothèse d'ontologie par le courant constructiviste, constitue un critère de démarcation claire avec le paradigme positiviste. En effet, les constructivistes estiment que la recherche des lois explicatives des phénomènes est désormais dépassée au profit d'une attention particulière portée autant à la construction de la connaissance que l'interaction entre l'objet et le sujet (Charreire & Huault, 2001).

La Co-construction des problèmes avec les acteurs doit être, d'après Piaget (1970), soumise à des processus d'assimilation et accommodation, des itérations constantes entre terrain et théories, et enfin un processus de recherche plus articulatif que cumulatif.

Dans ses principes épistémologiques, H. Simon (1990) considère que les sciences de gestion sont homologues à l'ingénierie en ce qu'elles sont des sciences de conception plutôt que d'analyse. Ceci vient nourrir fortement le courant du « constructivisme architectural » qui présuppose que la conception d'artefacts pourrait être une réponse concrète aux problèmes de gestion (Charreire & Huault, 2001). La démarche de la recherche se caractérise par l'aide à la construction des problèmes avec les acteurs, l'apprentissage mutuel entre le chercheur et les praticiens, et enfin l'appropriation des connaissances théoriques par les dirigeants.

A la lumière de ce qui précède, il s'avère que le paradigme constructiviste est supposé être approprié aux recherches en contrôle de gestion dans le secteur bancaire, en raison, d'une part, de la complexité des processus organisationnels et problèmes de gestion y afférents, et d'autre part, de la forte implication des acteurs dans l'appropriation des connaissances et les rendre actionnable sur le terrain de recherche.

1.3. Méthodologies de recherche mobilisées en contrôle de gestion bancaire

Il est fort de constater que la grande partie des recherches en contrôle de gestion, notamment dans le secteur bancaire, optent, au moins implicitement et contrairement à ce qui est susmentionné, à une épistémologie positiviste orientée vers la découverte d'une réalité préexistante. En effet, cette posture épistémologique permet au chercheur de se positionner comme observateur, extérieur à l'objet de la recherche. Le champ de la recherche, ici le contrôle de gestion dans le secteur bancaire, se voit ainsi confié un statut d'objectivité et d'indépendance vis-à-vis le sujet, et la recherche se voit comme une observation extérieure des comportements et processus organisationnels.

En revanche, ce dispositif épistémologique semble, à priori, proposant d'éviter les biais subjectifs, en raison d'une orientation marquée vers l'observation objective, qui vise à s'assurer des prédictions issues des connaissances théoriques. Toutefois, des méthodes, comme la « Grounded Theory », renverse ce circuit de recherche en se contentant, par le recours à des outils adéquats, de faire émerger une théorie à partir d'un ensemble de données organisées et codées d'une manière objective, tout en évitant les *a priori* théoriques.

En contrôle de gestion, le statut « Observateur » du chercheur tend en effet de perdre beaucoup de sa pertinence au profit du celui d'un « Enacteur », du fait que le positionnement épistémologique positiviste cesse rigoureusement d'être réaliste, admettant un degré variable de l'interprétativisme. « *Dès lors qu'on positionne le chercheur comme « Enacteur », on se situe plus dans une épistémologie de la réalité et vérité, mais dans une épistémologie de la compréhension et la signification* » (Lorino, 2008).

Sous cet-angle, la démarche de recherche se voit une démarche de construction active et transformation du réel, s'inscrivant dans une épistémologie de « l'enquête » (Dewey, 1938) à caractère interprétatif, et où la validation des connaissances par l'expérimentation occupe une place signifiante. Toutefois, en contrôle de gestion, notamment dans le secteur bancaire, les travaux de recherche privilégient le plus souvent la démarche d'enquête et mettent en question le statut « Observateur » (Lorino, 2008). L'enquête exige préalablement l'existence d'une communauté d'enquête (Dewey, 1902), dans laquelle on trouve bien évidemment une composition variées de rôles : évaluateur, testeur, témoin, expert, etc. Ces rôles ne sont pas

confier aux acteurs d'une façon rigides, ils peuvent être assumés à tour de rôle par les acteurs, en fonction des phases de l'enquête. De même, il s'agit des rôles non exclusifs du fait qu'un seul acteur peut jouer plusieurs rôles. Dans la démarche d'enquête, le chercheur se positionne comme « Acteur » en raison de la nature elle-même de l'enquête qui est censée répondre à une problématique, et non parce qu'il l'exerce dans le cadre d'une mission de conseil ou d'expertise (Lorino 2008). En outre, le dialogue qu'il fait avec les autres acteurs est un acte conjoint qui transforme la situation de recherche et rend-elle mutuelle entre l'objet et le sujet de recherche. L'acteur de l'organisation ou praticien, quant à lui, devient partie prenante à la recherche. L'instrumentation de l'enquête a pour mission de rendre le fonctionnement collectif de l'enquête possible, de fournir des éléments de langage appréhensible par les acteurs, organiser les démarche d'expérimentation et tests, activer la démarche d'exploration empirique. Toutefois, les impératifs auxquels doivent répondre les méthodes d'enquête sont moins complexes que les méthodes d'observation, en raison de l'exactitude représentationnelle, mais elles sont bien plus complexes du point de vue du fonctionnement collectif de l'enquête (Lorino, 2008).

Tableau N°1 : Les paradigmes méthodologiques de l'observation et de l'enquête

Observation	Enquête
Epistémologie réaliste : découverte de faits et vérification de lois préexistants.	Epistémologie constructiviste : la connaissance est construite de situation pour la poursuite de l'action
Le chercheur est observateur extérieur de son terrain de recherche et indépendant des sujets.	Le chercheur est acteur dans la situation de recherche, enacte les objets de recherche.
La réalité étudiée est objective	La réalité étudiée est appréhendée à travers une interprétation.
Statut de vérité de connaissances	Statut de signification des connaissances
Observation neutre par rapport à la situation	Enquête transformatrice de la situation
Dichotomie observateur/acteur	Communauté d'enquête : co-acteurs et co-chercheurs.

Source : Auteurs

Dans la majorité des cas, les recherches en sciences de gestion ont recours essentiellement à ces deux démarches de recherche : l'observation et l'enquête. Toutefois, la constitution des communautés d'enquête, son instrumentation, la distribution des rôles, etc. sont des questions méthodologique importantes, devenues fortement abordée ont donné émergence à de nouvelles méthodologies issues de l'enquête, à savoir la recherche-intervention, la recherche-

action, l'étude longitudinale, etc. L'objectif de cet article n'étant pas d'appréhender les différentes méthodologies de recherche et de cerner leurs spécificités, mais au contraire de révéler les méthodologies les plus utilisées et appropriées aux recherches de contrôle de gestion dans le secteur bancaire. Ceci explique notre choix restreint de n'aborder que les deux méthodologies de recherche : observation et enquête, dans les fondements théoriques qui orientent cet article.

2. Quelle méthodologie pour la recherche en contrôle de gestion bancaire ?

2.1. Approche méthodologique

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude descriptive quantitative basée sur l'analyse scientométrique, ayant pour principe « l'analyse de l'activité scientifique comme un système d'énoncés rendant compte de raisonnements logiquement structurés et communiqués » (Callon et al. 1993). En effet, l'analyse scientométrique fut émergée avec l'apparition de nouvelles disciplines comme la sociologie des sciences, l'anthropologie des sciences, l'histoire des sciences ou les sciences de l'information, qui développent des programmes de recherches se focalisant essentiellement sur l'analyse des sciences et l'évaluation de leurs contenus. Revendiquant ainsi le statut de « science de la science », l'analyse scientométrique se fonde sur les opportunités qu'offrent les mathématiques et les outils informatiques, et développe ainsi plusieurs outils d'analyse et évaluation de la science : Analyse thématiques, analyse bibliométrique, méthode des mots associés, méthode des co-citations, etc.

Compte tenu des objectifs de notre recherche, nous avons utilisé l'analyse thématique qui consiste à recenser des articles scientifiques, analyser leur contenu et les classer en fonction de leur thème d'étude principal.

Le mode opératoire de notre recherche a commencé par la construction de base de données, regroupant des articles scientifiques portant sur le contrôle de gestion bancaire, faisant objet de l'analyse scientométrique. Elle est composée de 126 articles scientifiques répartis comme suit : 44 articles extraits de la BD Scopus, 32 articles de la BD ScienceDirect, 28 articles de la BD Web of science et 22 articles extraits depuis la BD Cairn. L'extraction des articles depuis les bases de données susmentionnées est faite depuis une recherche par la combinaison de

thématiques de recherche et les méthodologies de recherche. Quant aux grandes thématiques de recherche abordées, il en ressort la classification suivante :

- ✚ Organisation : Il s'agit des articles qui portent essentiellement sur l'aspect organisationnel du système de contrôle de gestion, et mettent en relief la question d'adaptation des divers systèmes de contrôle de gestion aux contextes organisationnels particuliers : PME, organisations décentralisées, secteur non marchand, établissements publics, associations, etc.
- ✚ Outils et instruments : Cette catégorie contient des articles consacrés aux différents outils de contrôle de gestion : Coût direct, coût cible, coût variable, coût marginal, budget, tableau de bord, méthode OVAR, Balanced Scorecard, ABC, PCI, méthode GP-UVA, EVA, etc.
- ✚ Information et décision : Des travaux consacrés au processus du reporting et d'alerte vers la direction générale assurée par le système de contrôle de gestion, ainsi que son intervention dans le processus de prise de décision.
- ✚ Comportement des acteurs : Il s'agit des articles traitant la problématique des comportements des acteurs, notamment les contrôleurs de gestion et dirigeants vis-à-vis la mise en place des systèmes de contrôle de gestion, leur adaptation aux changements, etc.
- ✚ Epistémologie et méthodologie : Des articles développant des analyses des emprunts épistémologiques et méthodologies de recherches mobilisées dans les recherches en contrôle de gestion bancaire.

L'analyse thématique des articles-échantillon nous a révélé une multitude des méthodologies de recherche, utilisées dans le cadre des travaux de recherche dans le contrôle de gestion du secteur bancaire : Etude de cas, enquête, recherche bibliographique, recherche-action, recherche-intervention, étude longitudinale, grounded theory, etc. les articles sont ainsi classés en fonction des méthodologies de recherche mobilisées.

La fonctionnalité « Analyse matricielle » du logiciel NVIVO* nous a permis, au travers de la confrontation des deux variables de classification des articles-échantillon, à savoir la « thématique de recherche » et la « méthodologie de recherche », de dresser un tableau faisant

ressortir conjointement le nombre des articles par thématique de recherche et méthodologie de recherche afférente.

Tableau N° 2 : Analyse matricielle des articles en fonction des thématiques et méthodologies

Nombre d'articles par :	Instruments et outils	Organisation	Information et décisions	Comportement des acteurs	Epistémologie et méthodologie	Totaux
Etude de cas	15	23	10	3	0	51
Enquête	22	15	3	7	0	47
Recherche bibliographique	4	3	0	0	1	8
Recherche action	6	1	0	0	0	7
Recherche intervention	3	2	0	1	0	6
Etude longitudinale	2	1	0	2	0	5
Grounded theory	1	1	0	0	0	2
Totaux	53	46	13	13	1	126

Source : Auteurs

Le tableau d'analyse matricielle ci-dessus nous a servis de référence de base pour révéler les thématiques de recherche majoritairement traitées.

Tableau 3 : Fréquence des thématiques de recherche en contrôle de gestion bancaire.

Thématiques	Nombre d'articles	Fréquence
Instruments et outils	53	42,06%
Organisation	46	36,51%
Information et décision	13	10,32%
Comportements des acteurs	13	10,32%
Epistémologie et méthodologie	1	0,79%
Total	126	100,00%

Source : Auteurs

L'analyse des articles traités fait ainsi apparaître une prédominance des thématiques intitulées « Instruments et outils » et « Organisation ». En effet, les articles traitent majoritairement des problématiques relatives aux outils de contrôle de gestion bancaire (42,06%), contre une faible contribution des articles à la question d'épistémologie et méthodologie de recherche en contrôle de gestion bancaire (0,79%). Ceci vient ainsi renforcer l'originalité de notre recherche, dans la mesure où elle traite un aspect important dans les recherches en contrôle de

Volume 2 : Numéro 2

gestion, notamment dans le secteur bancaire, mais le plus souvent ne bénéficiant pas d'une attention particulière par les chercheurs. Pour analyser les liens existant entre les thématiques de recherches, en contrôle de gestion bancaire, et les méthodologies de recherche y afférentes, nous avons utilisé le logiciel R. Notre objectif ultime étant de déterminer la méthodologie de recherche la plus appropriée aux recherches en contrôle de gestion bancaire, et ce par grande thématique de recherche.

Nous avons eu recours à la méthode d'analyse factorielle des correspondances « AFC » pour révéler s'il y a des liens de corrélation/écart entre les thématiques de recherche et les méthodologies de recherche mobilisées. Le choix de l'AFC se justifie par le nombre et la nature de nos variables d'analyse. Nous distinguons ainsi deux variables qualitatives caractérisant les articles traités : « Thématique de recherche » et méthodologie de recherche », chaque variable présentant ainsi des cas de figures différents appelées « Modalités ». Pour affiner notre analyse, nous avons préalablement transformé le tableau d'analyse matricielle (appelé tableau de contingence en langage R), en tableau de fréquences, tableau de fréquence des profils lignes et tableau de fréquence des profils colonnes. Ces tableaux ont l'intérêt d'assurer une meilleure analyse des données et une représentativité plus claire en termes de pourcentage.

Tableau 4 : Tableau de fréquences des articles

Fréquence	Inst&Out	Orga	Inf&Déc	Cmp&Act	Eps&méth	Totaux
Casdy	11,90%	18,25%	7,94%	2,38%	0,00%	40,48%
Enqt	17,46%	11,90%	2,38%	5,56%	0,00%	37,30%
R-bibl	3,17%	2,38%	0,00%	0,00%	0,79%	6,35%
R-act	4,76%	0,79%	0,00%	0,00%	0,00%	5,56%
R-int	2,38%	1,59%	0,00%	0,79%	0,00%	4,76%
Etdlgt	1,59%	0,79%	0,00%	1,59%	0,00%	3,97%
Grth	0,79%	0,79%	0,00%	0,00%	0,00%	1,59%
Totaux	42,06%	36,51%	10,32%	10,32%	0,79%	100,00%

Inst&Out : Instruments et outils

Orga : Organisation

Inf&Déc : Information et décision

Cmp&Act : Comportement des acteurs

Eps&méth : Epistémologie et méthodologie

Casdy : Etude de cas

Enqt : Enquête

R-bibl : Recherche bibliographique

R-act : Recherche action

R-int : Recherche intervention

Etdlgt : Etude longitudinale

Grth : Grounded Theory

Source: Auteurs

De première vue, le tableau des fréquences montre le poids important des thématiques de recherche « Instrument et outils » et « Organisation » avec une fréquence de présence respectivement à hauteur de 42,06% et 36,51% des articles traités. De même, on observe une prédominance de l'utilisation des méthodologies de recherche « Etude de cas » et « Enquête », qui représente respectivement 40,48% et 37,30% de l'ensemble des articles. La même analyse peut se faire également sur l'intersection de deux modalités, permettant ainsi de juger comme faible, la fréquence de présence des articles traitant la thématique « Comportement des acteurs » et mobilisant la méthodologie de recherche « Recherche-intervention ».

Tableau 5 : Tableau de fréquences des profils-ligne

	Inst&Out	Orga	Inf&Déc	Cmp&Act	Eps&méth	Totaux
Casdy	29,41%	45,10%	19,61%	5,88%	0,00%	100,00%
Enqt	46,81%	31,91%	6,38%	14,89%	0,00%	100,00%
R-bibl	50,00%	37,50%	0,00%	0,00%	12,50%	100,00%
R-act	85,71%	14,29%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
R-int	50,00%	33,33%	0,00%	16,67%	0,00%	100,00%
Etdlgt	40,00%	20,00%	0,00%	40,00%	0,00%	100,00%
Grth	50,00%	50,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%

Source : Auteurs

La fréquence des profils-lignes à pour intérêt de révéler le poids de présence des articles traitant une thématique précise, par rapport à l'ensemble des articles faisant appel à une seule méthodologie de recherche spécifique. De ce fait, à titre d'illustration, le tableau ci-dessus fait apparaître une présence importante des articles traitant la thématique « Instrument et outils » parmi les articles qui ont recours à la « Recherche-action » comme méthodologie de recherche : 85%.

Tableau 6 : Tableau de fréquences des profils-colonnes

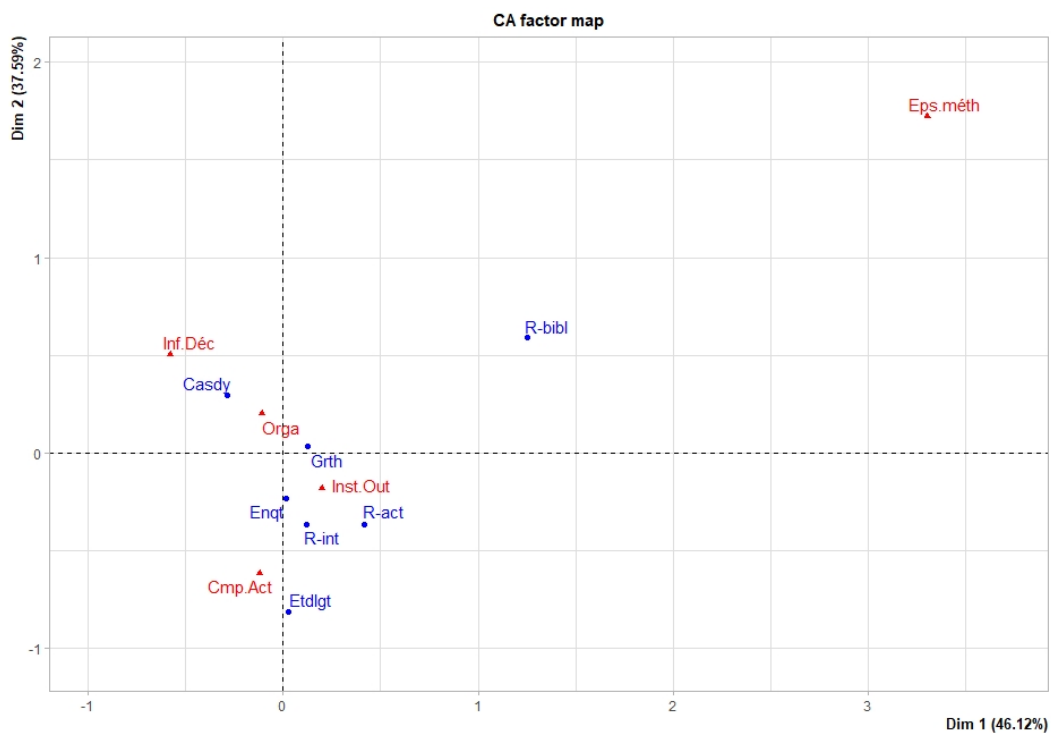
	Inst&Out	Orga	Inf&Déc	Cmp&Act	Eps&méth
Casdy	28,30%	50,00%	76,92%	23,08%	0,00%
Enqt	41,51%	32,61%	23,08%	53,85%	0,00%
R-bibl	7,55%	6,52%	0,00%	0,00%	100,00%
R-act	11,32%	2,17%	0,00%	0,00%	0,00%
R-int	5,66%	4,35%	0,00%	7,69%	0,00%
Etdlgt	3,77%	2,17%	0,00%	15,38%	0,00%
Grth	1,89%	2,17%	0,00%	0,00%	0,00%
Totaux	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Source : Auteurs

En revanche, la fréquence des profils-colonnes à pour intérêt de révéler le poids de présence des articles mobilisant une méthodologie de recherche précise, par rapport à l'ensemble des articles traitant une seule thématique de recherche spécifique. Ainsi, à titre d'exemple, 76,92% des articles traitant la thématique « Information et décision » utilisent la méthodologie de recherche « Etude de cas ».

Tous les tableaux de fréquence précités ont l'avantage d'assurer une analyse préliminaire des données, à travers des rapports exprimés en fonction de l'ensemble des articles traités, des modalités relevant de la variable « thématique de recherche » (Profils-ligne) ou celles relevant de la variable « méthodologie de recherche » (Profils-colonne). Toutefois, les fréquences ci-dessus, tous types confondus, ne permettent de révéler s'il y a des liens entre les différentes modalités des variables. Or, notre objectif étant de révéler les liens entre les différentes modalités des deux variables, nous avons utilisé le logiciel R pour générer le nuage de point ci-dessous, qui représente graphiquement les liens de corrélation/écart entre les grandes thématiques de recherche en contrôle de gestion bancaire et les méthodologies de recherche mobilisées dans le cadre de ces travaux.

Figure 3 : Nuage de points des modalités de variables.



D'après le nuage de points, nous constatons que les articles traitant la thématique « Organisation » font appel le plus souvent à la méthodologie « Etude de cas » pour répondre aux problématiques de recherche y afférentes. Cela s'explique graphiquement par la distance étroite entre les deux points « Casdy » et « Orga », qui exprime une corrélation importante entre ces deux modalités. Nous constatons également une corrélation modérée entre les articles ayant pour thématique « Information et décision » et la méthodologie de recherche « Etude de cas ». En revanche, cette méthodologie de recherche n'est pas privilégiée par des articles qui traitent majoritairement des thématiques comme « Comportements des acteurs » ou « Epistémologie et méthodologie ».

Les méthodologies de recherche « Enquête » et « Recherche-Intervention » sont fortement mobilisées par les articles qui étudient les « Instruments et Outils », contre le recours moins important de ces mêmes articles à la « Recherche-Action ». Ceci s'explique par la nature de ces travaux de recherche qui exigent la présence effective du chercheur sur le terrain pour collecter des données dans le cas des « Enquêtes », ou encore une présence sur le terrain qui peut durer tout au long du processus de recherche et interagir de près avec les autres acteurs de recherche (Managers, salariés, actionnaires, etc.) dans les cas de « Recherche-Intervention » ou « Recherche-Action ».

Étant un processus de production des connaissances peu utilisée en sciences de gestion, la Grounded theory (ou théorie ancrée) a pour objectif de proposer des théories validées et vérifiées directement à partir des données empiriques. Ceci explique le recours de certains auteurs, ayant une orientation abductive dans leurs travaux de recherche, à cette méthodologie, notamment les travaux de recherche liés à l'« Organisation du système de contrôle de gestion » ou encore « Instruments et outils ». Ainsi la « Grounded theory » semble-t-elle être adéquate avec ces travaux de recherche, dans la mesure où elle compte, au rang de ces objectifs, la compréhension d'un environnement managérial et le développement d'une théorie enracinée dans un terrain d'étude. (Glaser et Strauss, 1967, Strauss et Corbin, 1990, 1998, David, 2000)

Les articles qui traitent « Comportements des acteurs » font preuve d'une forte corrélation avec la méthodologie de recherche « Etude Longitudinale ». En effet, les travaux de recherche liés à l'analyse des « Comportements des acteurs » exigent le suivi d'une population ou d'un phénomène dans le temps, l'objectif étant de comparer des mesures de début et de fin (et des mesures intermédiaires) afin de cartographier un développement sur la période de mesure. De ce fait, l'« Etude longitudinale » gagne de pari, contre d'autres méthodologies de recherche, dans ces travaux de recherche, dans la mesure où la notion « Temps » y occupe une place déterminante.

La thématique intitulé « Epistémologie et Méthodologie » se trouve en écart vis-à-vis les différentes méthodologies de recherche mobilisées, avec un rapprochement quasiment faible vers la méthodologie « Recherche bibliographique ». De même, la thématique en question se trouve trop éloignée du centre de gravité (appelé aussi barycentre des points) des modalités, ce qui explique la faible représentativité de la modalité « Epistémologie et Méthodologie » dans notre analyse des données (les articles dans notre cas), et partant la nécessité de la marginaliser dans notre étude des liens entre les thématiques de recherche et méthodologies de recherche y afférentes. Ce constat se confirme à la lecture du tableau d'analyse matricielle qui ne fait apparaître qu'un seul article, parmi nos 126 articles-échantillon, traitant la thématique « Epistémologie et Méthodologie ».

Conclusion

La recherche en contrôle de gestion, notamment dans le secteur bancaire est marquée par le recours à une diversité des méthodologies de recherche, qui laisse le chercheur perplexe quant au choix, préalablement, de son positionnement épistémologique (Réaliste ou constructiviste), ainsi que la méthodologie de recherche appropriée permettant d'atteindre l'objectif de la recherche.

Notre contribution se veut une réponse à la question du choix de la démarche de recherche en contrôle de gestion bancaire, en révélant les liens de corrélation/écart entre les thématiques de recherche abordées et les méthodologies de recherches mobilisées. Les travaux étudiés, portant essentiellement sur le contrôle de gestion dans le secteur bancaire, entretiennent des

relations avec des thématiques relevant de l'organisation, l'instrumentation, les acteurs, l'information et décision.

L'analyse des articles traités montre la dominance des méthodologies de recherche : étude de cas, enquête et recherche-intervention dans des travaux qui traitent de l'organisation du système de contrôle de gestion. Ce constat est expliqué par la nature même de ces travaux, qui exige impérativement au chercheur de se positionner comme « acteur » sur le terrain de recherche, et co-construire les problèmes avec les autres acteurs.

Un autre constat a été réalisé au niveau des relations entre les thématiques intitulées « Comportements des acteurs » et la méthodologie « Etude longitudinale ». Une forte corrélation marquée entre les deux, se justifie par la nature de cette catégorie de travaux, qui nécessite un suivi rigoureux des phénomènes dans le temps pour procéder éventuellement à des comparaisons et en tirer conclusions. En outre, les travaux étudiés traitant « les postures épistémologiques et méthodologies » ne privilégient qu'à la marge la démarche de « Recherche bibliographiques ». Toutefois, un tel constat mériterait que l'on s'y attarde plus longuement. En effet, notre échantillon des articles fait apparaître une faible représentativité des travaux traitant les problèmes épistémologiques et méthodologiques dans le contrôle de gestion bancaire, d'où la nécessité de les mettre en écart dans notre étude.

Notre contribution présente des limites dans ce type de recherches. L'échantillon sur lequel porte notre étude exclue les ouvrages, les cahiers et contrats de recherche, les communications des congrès. De même, il est notable que la démarche d'analyse utilisée conduit à un classement parfois contestable des catégories de thématiques abordées. En effet, il est possible de contester la classification effectuée, certains articles auraient pu être répertoriés dans d'autres thématiques car ils mobilisent et combinent à la fois plusieurs thématiques de recherche.

Les résultats de notre recherche sont à approfondir. L'évolution des méthodologies de recherches mobilisées peut être riche d'enseignement pour la recherche en contrôle de gestion dans le secteur bancaire, notamment par le biais d'une analyse qualitative du contenu des articles.

BIBLIOGRAPHIE

- ✓ Argyris C. Savoir pour agir. Surmonter les obstacles à l'apprentissage organisationnel, InterÉditions, Paris 1995.
- ✓ Callon M., Courtial J.P., Penan H. (1993), La scientométrie, Que sais-je ?, PUF, Paris.
- ✓ Charreire S. et Huault I. (2001), Le constructivisme dans la pratique de recherche : une évaluation à partir de seize thèse de doctorat. Finance Contrôle Stratégie – Volume 4, N° 3, septembre 2001, p. 31 - 55.
- ✓ Charreire S. et Huault I. (2001), Xième Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique 13-14-15 juin 2001.
- ✓ Claveau N. et Tannery F. « Élaboration de connaissances procédurales en management stratégique. Réflexion à partir de deux recherches cliniques », Actes de la Cinquième conférence internationale de management stratégique, Lille, mai 1996.
- ✓ Corinne Rochette et Charles-Edouard Houllier-Guibert, « Positionnement épistémologique et méthodologique du marketing des territoires comme champ de recherche » dans © Revue Marketing Territorial, 0 I printemps 2018
- ✓ Crozier M. et Friedberg E. l'Acteur et le système. Seuil, Paris, (1977).
- ✓ Dewey J., Democracy and Education : An Introduction To the Philosophy of Education, Macmillan 1916.
- ✓ Dewey J, Logic : The Theory of Enquiry, Henry Holt.1938.
- ✓ Gephart R., « Paradigms and Research Methods », Research Methods Forum, 4,1999.
- ✓ Gavard-Perret M., Gotteland D., Haon C., Jolibert A., Méthodologie de la recherche Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion. Pearson Education France 2008.
- ✓ Girin J., « Quel paradigme pour la recherche en gestion ? », Économies et Sociétés, XV, 10-11-12, série Sciences de Gestion, N° 2, décembre 1981, p. 1871-1889.
- ✓ Girin J. « L'analyse empirique des situations de gestion », Épistémologies et sciences de gestion, A.-C. Martinet (coord.), Economica, Paris, p. 141-181, (1990).
- ✓ Glaser et Strauss, 1967, Strauss et Corbin, 1990, 1998, David, 2000)
- ✓ Grawitz M., Méthodes des sciences sociales, 11e éd., Dalloz, Paris, 2001.
- ✓ Kuhn T., The Structure of Scientific Révolutions, University of Chicago Press, 1962.

- ✓ Leibniz, Essais de théodicée, I, 44, 1710.
- ✓ Le Moigne, Le Constructivisme. Tomes 1-2-3, L'Harmattan, 2001-2002-2003.
- ✓ Lorino Ph., Méthodes de recherche en contrôle de gestion : une approche critique Finance Contrôle Stratégie – vol. 11, Hors-série, juin 2008, p. 149 – 175.
- ✓ Martinet A.C., Épistémologie et Sciences de Gestion, Paris, Economica, 1990.
- ✓ Martinet A.C., « Épistémologie de la connaissance praticable : exigences et vertus de l'indiscipline », in David A., Hatchuel A., Laufer R., Les nouvelles fondations des sciences de gestion, Vuibert, Paris, 2000, p. 111-124.
- ✓ Piaget J., Logique et Connaissance Scientifique, Paris, Gallimard, 1967.
- ✓ Simon H.A., The Sciences of the Artificial, MIT Press, Cambridge, 1969
- ✓ Usunier J.-C. Easterby-Smith M. et Thorpe R. (1993). Introduction à la recherche en gestion, Economica, Paris.
- ✓ Valérie C.; Humbert L.; Martinet A-C ; Vers une ingénierie de la recherche en sciences de gestion ; Revue française de gestion (n° 116, novembre-décembre 1997).